

Différencier au cycle 1 et 2.

Quand on souhaite mettre en place la différenciation pédagogique on se heurte souvent à des problèmes d'organisation.

Voici quelques pistes de réflexion pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dès la maternelle et au cycle 2 :

1. Quelle que soit sa configuration, une classe doit rester un groupe et non deux ou trois groupes fonctionnant en parallèle. Pour cela, **mettre en place un projet** (et non un thème) se finalisant par une action de tous les élèves. Cela permettra d'organiser son temps entre des activités en grand groupe ou groupes hétérogènes et des ateliers de travail par niveaux ou par besoins.
2. **Les ateliers** devraient progressivement évoluer en ateliers **au service d'un même objectif**. Les groupes sont formés d'élèves ayant des besoins identiques. Les activités proposées le sont en fonction des compétences à entraîner. Tous les élèves pourront en quelques jours passer dans les mêmes ateliers, seuls les supports ou les aides seront différents.
3. **Un diagnostic régulier** est nécessaire pour connaître les points forts et les points faibles de chacun des élèves **Associer les élèves à ce diagnostic**, leur permet de se voir grandir et évoluer. Cela peut se faire en comparant des travaux identiques faits à des moments différents de l'année pour entraîner une même compétence.
4. **Informers les élèves** des compétences attendues durant l'atelier. Pour les élèves en difficulté, accompagner cette présentation par une parole l'informant qu'on va l'aider à y arriver. Les autres seront invités à reformuler notre attente. A la fin de chaque atelier, on pourrait reformuler l'attente et la comparer avec le travail fait. Cela demande à l'enseignant de quitter son atelier pour observer les autres élèves.
5. En début d'année scolaire il est nécessaire **de construire avec les élèves des habitudes de travail les aidant à devenir plus autonomes**. Cela prend du temps mais ce travail est nécessaire pour la suite des activités et le développement de l'autonomie. Avant de les mettre en autonomie travailler collectivement les activités attendues. Habituer les élèves à travailler sans la présence permanente de l'enseignant ou de l'ATSEM.
6. Eviter de mettre les élèves en groupe, en autonomie sans **construire avec eux les règles qui régissent ces formes de travail**. Au CP on peut s'appuyer sur les règles mises en place en maternelle durant le travail en atelier. Cela peut-être une réflexion de liaison GS/CP. Il est nécessaire que les élèves comprennent vite qu'il y a des moments où ils peuvent interpeller l'enseignant et des moments où ce n'est plus possible.
7. **Essayer de mettre en place un plan de travail personnalisé dès la GS** permettant aux élèves de travailler seuls quand ils ont fini un travail ou quand l'enseignant est occupé avec un autre groupe. Toute activité et tout outil proposés sont connus des élèves. Les consignes sont claires et lisibles par tous. Ce plan souvent hebdomadaire est adapté à chaque enfant. L'objectif étant que l'enfant puisse travailler à son niveau réel (et non plus au niveau d'une classe) pour progresser, soit en revisitant ou reprenant des compétences fragiles, (avec l'enseignant, en PPRE) soit en allant de l'avant pour les bons élèves qui s'ennuient parfois. L'enseignant met en place avec les élèves un contrat de travail (activités obligatoires, nombre d'activités soin des travaux,). Un tableau collectif permet aux enfants de marquer les activités qu'ils ont menées.
8. **Le travail proposé en autonomie est toujours valorisé** durant la semaine par un affichage, une lecture, une présentation des travaux., une exposition Cela permet d'alimenter des moments de langage. Les créations de certains élèves peuvent devenir un modèle pour les autres élèves. On peut créer ainsi ensemble un fichier de dessins, un musée d'objets fabriqués.....

Tout cela n'est possible qu'en mettant en place un climat d'entraide et de coopération organisé autour des règles de vie construites tout au long de l'année avec les élèves.

Martine Huard CPC